

a k entrepôt

CIE DE THÉÂTRE, DANSE, PEINTURE  
*Enfance et Jeunesse*  
Direction artistique Laurance Henry



---

## mOts premiers

« Le langage est une peau. Je frotte mon langage contre l'autre comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots » *Roland Barthes*

Création pour un comédien et un danseur  
Mise en Scène : Laurance Henry  
**Création automne 2021**  
**A partir de 2 ans**



*« Depuis novembre 2016, en quête de sens et de partage autour de l'Enfance, je vais à la rencontre de publics différents de par leur âge, leur sociologie, leur rapport au monde, leur territoire de vie. Chaque rencontre nourri des temps de recherches, de réflexion et constitue un processus de création partagé. A chaque rencontre, il s'agit d'être disponible dans l'écoute, l'échange et faire évoluer mon langage. Quand les mots manquent, nous éloignent du sujet de réflexion ; le langage du corps, de l'espace, de la peinture et le silence prennent le relai.*

*Ces rencontres n'avaient pas pour objectif premier de questionner les langages de chacun, notre malléabilité ou pas à communiquer avec l'autre, à raconter, se raconter. Néanmoins et indéniablement, avec le temps et le recul, cela est devenu source de questionnements et s'est imposé à moi comme sujet de recherche.*  
**LE LANGAGE, LES LANGAGES, LE MOT.**

*Un sujet à porter et développer sur plusieurs créations pour nourrir la réflexion, ouvrir d'une pièce à l'autre de nouveaux paysages.  
Un sujet à destination de la Petite Enfance puis de l'Enfance et la jeunesse.*

*La première de ces pièces, « **mOts premiers** », destinée à la petite enfance à partir de 2 ans, sera créée à l'automne 2021. »*

Laurance Henry, Cie a k entrepôt

Dans « *La phénoménologie de la Perception* », Merleau Ponty, philosophe, rappelle que le langage et le geste ne font qu'un :

« Pour l'homme, exister c'est parler, c'est-à-dire habiter un monde de gestes.»

« La parole trouve dans le corps une origine, un sol, un horizon.»

« Faire un geste, c'est à la fois reprendre le donné du monde, et en même temps, lui donner une nouvelle expression. C'est faire en sorte que le monde s'organise devant moi, comme s'il était mon corps, comme si les choses devenaient mes gestes, et mes gestes des choses. »

Il évoque également l'importance de retrouver la parole originaire, la pureté des premières paroles, de partir à la recherche de la parole à sa source : celle de l'enfant, de l'écrivain ou du philosophe :

« Nous perdons conscience du lien fort dans l'expression et dans la communication, soit chez l'enfant qui apprend à parler, soit chez l'écrivain qui dit et pense pour la première fois quelque chose, enfin chez tous ceux qui transforment en parole un certain silence.

Notre vue sur l'homme restera superficielle tant que nous ne remonterons pas à cette origine, tant que nous ne retrouverons pas, **sous le bruit des paroles, le silence primordial**, tant que nous ne décrivons pas le geste qui rompt ce silence. »

Il note que le langage dévoile lui-même ses secrets à l'enfant quand celui-ci vient au monde et ce parce que le corps, la parole, le geste et le langage sont indissociables.

« C'est parce que le langage est d'abord un être gestuel que je peux apprendre à parler pour la première fois: en vivant la situation par le sens immanent qu'elle laisse exister. Parce que la parole est un comportement, la première parole peut commencer pour l'enfant : il apprend à parler, non parce qu'il reconnaît un concept, mais parce qu'il discerne, par le geste, que la signification est à l'œuvre dans le corps.

**L'enfant apprend le langage par son existence charnelle. »**

Dans une récente rencontre, Thierry Paquot, philosophe, s'interroge sur la langue, ce premier espace que doit « habiter » un enfant pour construire sa relation à l'autre et au monde :

« Je suis persuadé que l'on n'habite pas seulement un lieu, **on habite aussi une langue. Parce qu'une langue est un lieu**. L'être humain est un être de parole, un être relationnel avant d'être un être "situationnel". Il doit d'abord en premier lieu, dans l'enfance, développer une capacité à dire ce qu'il ressent. On ne peut habiter un univers que si l'on sait nommer ce qui le constitue ».

**Habiter une langue acquise à l'origine par le corps, retrouver le silence primordial sous le bruit des paroles ; seront au cœur de « mOts premiers ».**

# Axes de recherche

" Ce que cache mon langage mon corps le dit " - Roland Barthes

*Langage : Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux, gestuels, corporels, graphiques (la langue).*

Qu'est-ce qui se dit dans le premier mot énoncé, celui du tout petit, celui qui ouvre la pensée, celui qui débute la phrase ?

Comment cela se formule, s'articule, se pose, se déplace ?

A quel moment cela advient et comment ?

De quel MOT, parlons nous ? De quelle phrase ?

Comment et quand le corps entre en jeu ?

Qu'est-ce qui se dit entre les mots ?

Qu'est-ce qui se joue quand cela nous parvient ?

Que comprenons-nous, que saisissons-nous, que veut-il nous dire ?

Pourquoi cela échappe et en même temps construit ?

Quelle est la place du vide dans le langage, entre les mots ?

Le silence est-il langage ?

Le langage du corps fait-il mot ? quel est l'usage du mot dans le mouvement ?

Mouvement/mot construisent-ils un langage, lequel ?

Le mot prend forme chez le plus petit à travers le son et forme très vite pour lui, une musique. Il désigne UN/UNE et devient ensuite jeu. Le mot construit l'enfant.

Grâce à lui, à travers lui, il peut saisir le monde. Il se construit des paysages, il élabore des concepts, il s'oppose, se singularise, il devient lui.

Il se crée une langue fluide, unique et parfois étrangère aux yeux des autres. Un mouvement adaptable qui franchit les lignes et frontières.



# Synopsis

« Il y a ... un objet culturel qui va jouer un rôle essentiel dans la perception d'autrui : c'est le langage.  
Dans l'expérience du dialogue, il se constitue entre autrui et moi un terrain commun... » - *Merleau-Ponty*



« *mOts Premiers* » réunira deux interprètes, deux hommes : le premier Harrison Mpaya est comédien , le second : Jordan Malfoy est danseur contemporain, il est venu à la danse par le hip-hop, l'expérience conjugée du sol, de la rue, des battles.

Chacun a donc déjà son propre langage, ses langages, sa pratique et son expérience.

Dans « *mOts premiers* », en référence à Merleau-Ponty, chacun va tenter de retourner à la parole originare, de détricoter le savoir pour retrouver l'émerveillement, l'étonnement, la fraîcheur du début. Chacun va tenter de communiquer avec l'autre, de trouver un territoire commun en lâchant ce qui était acquis. Par où commencer ?

Il s'agira d'une joute verbale (de quel verbe s'agit-il ?), d'un corps à corps (de quel corps s'agit-il ?).

A celui qui trouvera le mot, le geste, le dessin le plus juste selon lui, le premier en possible résonance avec son partenaire ou, afin de créer une friction, un décalage.

L'oralité, le corps, la ligne du dessin seront les langages en pratique, des langages à inventer pour retrouver la parole à sa source : comment est-ce possible sans être dans le mimétisme du tout-petit ?

Donner naissance et forme à un champ lexical poétique qui désigne tout autant qu'il crée, c'est ici tout le pouvoir du tout-petit qui s'affranchit du réel, qui vit pleinement le présent, qui le traverse et qui construit son propre langage, énonce ces premiers mots.

Dans un espace scénographique où espace publique et espace scénique sont conçus dans une grande proximité, Harrison et Jordan chercheront et proposeront une langue bien à eux, une langue primaire, un langage premier.

# Résidences de recherche auprès des publics à construire avec des partenaires

« Beaucoup plus qu'un moyen, le langage est quelque chose comme un être » - *Merleau-Ponty*

A l'image du cycle les Traversées, Laurance Henry souhaite pour « *mOts premiers* » construire des temps de recherches auprès de publics concernés :

la petite enfance : structures petite enfance, crèches et maternelles.

Il s'agit, sur différents territoires, d'aller à la rencontre des plus petits, de se poser auprès d'eux, de partager dans le corps, une pratique plastique, corporelle et le mot.

Chaque résidence marque une nouvelle étape dans le processus de création, chaque résidence se différencie de la précédente de par le contexte mais aussi de l'évolution de nos échanges et de l'endroit où nous sommes parvenues.

Chaque résidence s'inscrit dans une continuité, dans un espace-temps long mais nécessaire afin d'enrichir la rencontre. Nous ne validons rien dans ces rencontres, nous ne cherchons pas à démontrer, à prouver, à tester. Nos matériaux de réflexions sont bruts et s'élaborent dans la rencontre. Nous cheminons ensemble.

Cela signifie de la part des partenaires culturels, des médiateurs mais également des partenaires sociaux, scolaires un véritable engagement, une confiance, une curiosité à partager nos silences, nos latences, nos fulgurances, l'abstraction du processus.

Il ne se produit rien de quantifiable ou de nommable durant ces échanges. Ce sont pour l'équipe de création de petites pièces de puzzle qui jouent ensemble, qui s'imbriquent ou pas, qui infirment ou confirment des intuitions.

Cela permet d'éviter tout fantasme ou projection de notre part, de s'inscrire dans du réel sans jamais oublier le poétique de la démarche et celui de la création à venir.

Ces résidences de création en dehors des plateaux de théâtre s'écrivent en amont de la création. Ils alimentent dans un second temps, l'écriture dramaturgique puis le travail de répétition, ce temps durant lequel nous nous retirons. Vient ensuite ce temps de partage sur scène, de transmission à l'équipe de création durant lequel nous établissons ce qui nous semble être la structure de la pièce. Puis la découverte par les publics rencontrés de la création, de l'aboutissement de la pensée.

# Distribution

« Le langage réalise en brisant le silence ce que le silence voulait et n'obtenait pas. » - Merleau-Ponty

<u>Conception et Mise en Scène</u>	Laurance Henry	<u>Assistant Mise en Scène et Direction Technique</u>	Erik Mennesson
<u>Interprètes</u>	Harrison Mpaya Jordan Malfoy	<u>Assistante Chorégraphique</u>	Pauline Maluski
<u>Costumes</u>	Sophie Hoarau	<u>Regard et dialogue philosophique</u>	Dominique Paquet
<u>Technique</u>	en cours	<u>Composition musique</u>	Sylvain Robine
		<u>Chargée de Production</u>	Laurène Blanckaert

## Laurance Henry



Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle construit en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphique en direction du jeune et très jeune public.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne.

Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, Laurance Henry écrit et / ou met en scène de nombreuses pièces à l'adresse de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse : « prémice(s) », « Mille Morceaux de Moi », 'Incongru », « Quand je me Deux », « colosses », 'entre deux pluies », « à l'ombre de nos peurs », « Murmures », « en UN éclat », « Mille ans », 'Tomber en Amour »,....

Laurance Henry est artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville sur Orne (14) depuis septembre 2019

## Pauline Maluski



Sa passion pour la danse lui offre un parcours riche et éclectique : celui-ci est initié enfant par les danses classique et jazz, puis elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Interprète, assistante-chorégraphe et pédagogue en danse contemporaine.

Artiste-interprète pour Paul les oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AlleRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu (Turak Théâtre), du solo parlé et dansé « *Mille Morceaux de Moi* » », cie a k entrepôt - texte de Nathalie Papin. Elle s'aventure dans des créations In Situ : dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (cie Pas ta trace) ou encore dans le manège du Cadre Noir et ses chevaux avec Virginie Barjonnet (cie Dynamo). Sur commandes, elle chorégraphie deux pièces courtes sur les textes de A.A. Olafsdottir et F.Bartelt.

Elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie pour Frédéric Cellé (cie Le grand jeté) et pour des créations mêlant danse et texte : Eddy Pallaro ou Pauline Sales. Elle intervient au sein de la Cie a k entrepôt en tant qu'assistante chorégraphique et pédagogue depuis de nombreuses saisons.

**Pauline Maluski est interprète dans 5 pièces de a k entrepôt : « *Maintenant* », « *Mille Morceaux de Moi* », « *L'oreille au bord des lèvres* », « *entre deux pluies* » (reprise en 2015) et « *Colimaçonne* » (création novembre 2017).**

## Sylvain Robine

Compositeur, musicien et danseur, Sylvain Robine a notamment travaillé avec la compagnie Arcosm.

A nos côtés, il a composé la musique de « Tomber en Amour ».

écoutez la musique composée par Sylvain pour « Tomber en Amour » : <https://sylvainrobine.bandcamp.com/album/tomber-en-amour>





### **Harrison Mpaya**

Jeune comédien, Harrison Mpaya est issu de la promotion 2020 de l'ENSAD de Montpellier (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique)

Harrison Mpaya a notamment travaillé avec Gildas Milin et Bérangère Ventusso.



### **Jordan Malfoy**

Interprète, formé à la danse contemporaine et spécialisé en danse Hip Hop (sol).

Il suit une formation à Bordeaux en jazz, mais aussi auprès de la compagnie REVOLUTION.

Il participe aux pièces de la compagnie Etre'Ange et aux pièces de la compagnie les Associés Crew.

Au sein de la Cie a k entrepôt, Jordan est interprète de la pièce « *en UN éclat* » et « *Colimaçonne* » (reprise janvier 2020).



### **Erik Mennesson**

Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.

Il assiste Laurance Henry dans ses créations.

Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.

Il réalise également la direction technique et la création lumière des pièces.

# mOts premiers - coproducteurs

---

## Coproductions

a k entrepôt / DSN, Scène Nationale de Dieppe / L'Agora, de Billère / Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse à Blainville sur Orne / Théâtre Lillico – Festival Marmaille à Rennes / LaSala Centro de Creacio in Sabadell , Catalunya, Spain / Communauté d'Agglomération Pays Basque / a Ville Robert Pordic / Centre Paul B Massy

## Soutiens

Très Tôt Théâtre, Scène Conventionnée, Quimper / La Colloc' de la Culturel, Scène Conventionnée, Art, Enfance, Jeunesse Cournon d'Auvergne

a k entrepôt est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Saint Brieuc, et soutenue par la Région Bretagne et Saint Brieuc Armor Agglomération

Laurance Henry est artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville sur Orne (14) depuis septembre 2019.

---

## Contacts

### Auteure et Metteure en Scène :

Laurance Henry  
laurance@akentrepot.fr / 06 81 59 62 68



### Chargée de Production :

Laurène Blanckaert  
production@akentrepot.fr  
06 09 17 39 15

### Direction technique :

Erik Mennesson  
erik@akentrepot.fr / 06 76 63 26 38

### Administration :

Jean Yves Rebourgeard  
administration@akentrepot.fr  
06 81 10 78 96



a k entrepôt – Espace Curie – 4 rue Félix Le Dantec 22000 Saint Brieuc / **Site :** [www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr)  
Siret : 43002675700061 / APE : 9001 Z / Licence PLATESV-R-2020-000758